

Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?
Université de Toulouse – Le Mirail
13-15 mai 2009

Halte de chasse à Solutré, quand faune et lithique se contredisent

Gregory Bayle (1), Céline Bemilli (2) et Nelly Connet (3)

Les couches aurignaciennes du *Crôt du Charnier* à Solutré (71) ont fait l'objet d'une fouille préventive en 2004. Celle-ci a livré une masse considérable d'ossements confirmant la pérennité de la chasse sur ce site. Des évidences d'activités techniques diversifiées telles que boucherie, traitement des peaux et travail des matières dures animales ont été relevées sur les vestiges fauniques. Ces faits pourraient conduire à interpréter ce site comme un habitat. La composition de l'industrie lithique ne s'accorde pourtant pas avec une telle hypothèse. En effet, hormis des lames retouchées ou brutes -dont la plupart sont rapportées sur le site-, quelques grattoirs, et deux pointes, l'industrie lithique ne compte que 150 déchets. A l'évidence, les lieux de productions et de consommation des outils de silex sont dissociés. Les hommes sont donc venus sur le site avec un équipement déjà produit, ce qui suggère une occupation de courte durée de type halte de chasse.

La topographie du site en fait un endroit privilégié pour le passage des animaux et représente un lieu de chasse particulièrement attractif s'intégrant dans le territoire de circulation d'un groupe Aurignacien. Dans cette hypothèse, l'habitat et les lieux de taille participent de ce territoire que l'on peut imaginer assez restreint autour de la roche de Solutré. Que doit-on entendre alors par « Halte » ? Et quelle est la validité de la notion de campement utilisée en Préhistoire ?

(1) Inrap et IPH, USM 103

(2) Inrap et UMR 5197

(3) Inrap et UMR 7041, AnTeT